

Deuxième livre des chroniques, chapitre 36

¹⁴ Tous les chefs des prêtres et du peuple multipliaient les infidélités, en imitant toutes les abominations des nations païennes, et ils profanaient la Maison que le Seigneur avait consacrée à Jérusalem.

¹⁵ Le Seigneur, le Dieu de leurs pères, sans attendre et sans se lasser, leur envoyait des messagers, car il avait pitié de son peuple et de sa Demeure.

¹⁶ Mais eux tournaient en dérision les envoyés de Dieu, méprisaient ses paroles, et se moquaient de ses prophètes ; finalement, il n'y eut plus de remède à la fureur grandissante du Seigneur contre son peuple.

¹⁹ Les Babyloniens brûlèrent la Maison de Dieu, détruisirent le rempart de Jérusalem, incendièrent tous ses palais, et réduisirent à rien tous leurs objets précieux.

²⁰ Nabucodonosor déporta à Babylone ceux qui avaient échappé au massacre ; ils devinrent les esclaves du roi et de ses fils jusqu'au temps de la domination des Perses.

²¹ Ainsi s'accomplit la parole du Seigneur proclamée par Jérémie : « La terre sera dévastée et elle se reposera durant soixante-dix ans, jusqu'à ce qu'elle ait compensé par ce repos tous les sabbats profanés. »

²² Or, la première année du règne de Cyrus, roi de Perse, pour que soit accomplie la parole du Seigneur proclamée par Jérémie, le Seigneur inspira Cyrus, roi de Perse. Et celui-ci fit publier dans tout son royaume – et même consigner par écrit – :

²³ « Ainsi parle Cyrus, roi de Perse : Le Seigneur, le Dieu du ciel, m'a donné tous les royaumes de la terre ; et il m'a chargé de lui bâtir une maison à Jérusalem, en Juda. Quiconque parmi vous fait partie de son peuple, que le Seigneur son Dieu soit avec lui, et qu'il monte à Jérusalem ! »

Psaume 136

Que ma langue s'attache à mon palais si je perds ton souvenir !

¹ Au bord des fleuves de Babylone nous étions assis et nous pleurions, nous souvenant de Sion ;

² aux saules des alentours nous avons pendu nos harpes.

³ C'est là que nos vainqueurs nous demandèrent des chansons, et nos bourreaux, des airs joyeux :
« Chantez-nous, disaient-ils, quelque chant de Sion. »

⁴ Comment chanterions-nous un chant du Seigneur sur une terre étrangère ?

⁵ Si je t'oublie, Jérusalem, que ma main droite m'oublie !

⁶ Je veux que ma langue s'attache à mon palais si je perds ton souvenir,
si je n'élève Jérusalem, au sommet de ma joie.

Lettre aux Éphésiens, chapitre 2

- ⁴ Mais Dieu est riche en miséricorde ; à cause du grand amour dont il nous a aimés,
⁵ nous qui étions des morts par suite de nos fautes, il nous a donné la vie avec le Christ :
c'est bien par grâce que vous êtes sauvés.
⁶ Avec lui, il nous a ressuscités et il nous a fait siéger aux cieux, dans le Christ Jésus.
⁷ Il a voulu ainsi montrer, au long des âges futurs, la richesse surabondante de sa grâce,
par sa bonté pour nous dans le Christ Jésus.
⁸ C'est bien par la grâce que vous êtes sauvés, et par le moyen de la foi.
Cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu.
⁹ Cela ne vient pas des actes : personne ne peut en tirer orgueil.
¹⁰ C'est Dieu qui nous a faits, il nous a créés dans le Christ Jésus,
en vue de la réalisation d'œuvres bonnes qu'il a préparées d'avance pour que nous les pratiquions.

Gloire au Christ, Parole éternelle du Dieu vivant. Gloire à toi, Seigneur. Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que ceux qui croient en lui aient la vie éternelle. **Gloire au Christ, Parole éternelle du Dieu vivant. Gloire à toi, Seigneur.**

Év. selon saint Jean, chapitre 3 [liturgie : 3,14-21]

¹⁻¹³ Entretien avec Nicodème

- ¹² Si vous ne croyez pas lorsque je vous parle des choses de la terre,
comment croirez-vous quand je vous parlerai des choses du ciel ?
¹³ Car nul n'est monté au ciel sinon celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme.

- ¹⁴ De même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert,
ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé,
¹⁵ afin qu'en lui tout homme qui croit ait la vie éternelle.
¹⁶ Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique,
afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle.
¹⁷ Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde,
mais pour que, par lui, le monde soit sauvé.
¹⁸ Celui qui croit en lui échappe au Jugement ; celui qui ne croit pas est déjà jugé,
du fait qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.
¹⁹ Et le Jugement, le voici : la lumière est venue dans le monde,
et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière,
parce que leurs œuvres étaient mauvaises.
²⁰ Celui qui fait le mal déteste la lumière :
il ne vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dénoncées ;
²¹ mais celui qui fait la vérité vient à la lumière,
pour qu'il soit manifeste que ses œuvres ont été accomplies en union avec Dieu. »

^{22...} Jean-Baptiste et Jésus

Remarques sur le vocabulaire grec employé

La mémorisation d'un texte de St Jean est souvent difficile. Dans le cas présent, on pourra noter les mots signifiants (répétés) qui apparaissent et disparaissent au fil du texte. Chaque verset est ancré dans le précédent et prépare le suivant.¹

Il est question de sauver un monde dans les ténèbres. Pour faciliter le passage de « qu'est-ce que le texte dit » à « qu'est-ce que le texte me dit », on pourra l'éclairer avec des exemples bibliques, par exemple celui de Caïn et Abel (comment sauver le monde de son incapacité à vivre la fraternité ?) et celui de Saul sur le chemin de Damas (le salut d'un ennemi des chrétiens).

v12

Le verbe croire / πιστεύω est très fréquent dans l'évangile de Jean (98 à 100 occurrences). Il est utilisé 7 fois dans ce court passage, et une fois au verset 36, soit 8 fois dans le chapitre 3.

Les adjectifs de la terre / επίγειος et du ciel / ἐπουράνιος sont très rares, Jean ne les utilise qu'ici. Ils sont formés des mots terre et ciel [Gn 1,1], avec le préfixe ἐπί (sur). Le mot choses est rajouté par le traducteur.

Jésus-Christ, le Verbe, nous parlerait tantôt de la terre, tantôt du ciel. En avons-nous l'expérience ? Comment distinguer ces deux registres ?

v13

Alors que est monté / ἀναβαίνω est un passé, est descendu / καταβαίνω est un aoriste (intemporel). On pourrait traduire : *personne n'est monté au ciel sinon celui descendant du ciel, le Fils de l'homme.*

L'expression fils de l'homme / υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, que l'évangile de Jean utilise 13 fois, vient de la vision de Daniel : *Je regardais, au cours des visions de la nuit, et je voyais venir, avec les nuées du ciel, comme un Fils d'homme ; il parvint jusqu'au Vieillard, et on le fit avancer devant lui. Et il lui fut donné domination, gloire et royauté ; tous les peuples, toutes les nations et les gens de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle, qui ne passera pas, et sa royauté, une royauté qui ne sera pas détruite [Dn 7,13,14].* Quel est-il par rapport au « vieillard » ? La double nature du messie, homme et Dieu, est une question débattue par les juifs avant d'être chrétienne.

v14

Le grec ne précise pas "de bronze", le traducteur insiste ainsi sur la correspondance avec l'épisode du serpent de bronze [Nb 21,6-9].

Dans ce passage, selon le texte hébreu, le Seigneur envoie des « serpents séraphin » (verset 6, séraphin veut dire brûlant). Le peuple demande à Moïse que le Seigneur retire les « serpents » (verset 7). Le Seigneur demande à Moïse de faire un « Séraphin » (verset 8). Et Moïse fait un « serpent de bronze » (verset 9). La septante ne suit pas les finesses de l'hébreu, elle parle de « serpents tueurs » au verset 6, puis de serpents.

Élever / ὑψόω : 1^{re} occurrence de ce verbe pour dire la montée des eaux du déluge [Gn 7,20;24] qui élèvent l'arche au dessus de la terre [Gn 7,17]. Ce verbe n'est pas utilisé en Nb 21,8-9.

Jean utilise l'expression 3 autres fois [Jn 8,28 ; 12,32 ; 12,34].

¹ Le mot Fils est utilisé 5 fois, uniquement dans les versets 14 à 18. Puis le mot lumière est utilisé 5 fois, uniquement dans les versets 19 à 21.

v15

Le grec ne dit pas le mot "homme" : *afin que tout croyant en lui ait...*

v16

Le mot monde (cosmos) est très fréquent chez Jean (78 occurrences).

Monde et éternité sont un seul et même mot en araméen : 'Âlam.

Littéralement : *afin que tout croyant en lui ne se perde pas...* (reprise de "tout croyant" du verset 15).

C'est la première occurrence en Jean du verbe se perdre ou périr / ἀπόλλυμι, qui est utilisé 10 fois. La dernière occurrence est : *Je n'ai perdu aucun de ceux que tu m'as donnés [Jn 18,9].*

v18

Littéralement : *le croyant en lui n'est pas jugé, mais le non-croyant...*

v19

Littéralement : *les humains aimèrent plus les ténèbres que la lumière.* C'est le même verbe aimer / ἀγαπάω qu'au verset 16.

Le mot œuvre / ἔργον veut aussi dire travail. 1^{re} occurrence dans la Bible : *Le septième jour, Dieu avait achevé l'œuvre qu'il avait faite. Il se reposa, le septième jour, de toute l'œuvre qu'il avait faite [Gn 2,2].* 3 fois (sur 27 occurrences), Jean emploie ce mot pour des œuvres mauvaises [3,19 – 3,20 – 7,7].

v20

L'adjectif grec φαῦλος traduit ici par mal est rare dans la Bible. Il signifie plutôt sans valeur. Seule autre occurrence chez Jean en 5,29.

Déteste ou hait / μισέω.

v21

Le mot grec vérité / ἀλήθεια évoque Dieu de deux manières. Il commence par Al, proche de El (Elohim). Il se termine par une syllabe proche de θεός.

Le verbe faire / ποιέω (la vérité) veut aussi dire créer [Gn 1,1].

Littéralement : *pour que soient manifestées ses œuvres car en Dieu elles sont œuvrées.*

En grec, le verbe manifeste / φανερόω est proche de "briller", de "torche", de "lumière".

En union avec Dieu : littéralement, dans Dieu.